

considérable, qui survécut même à la mort de Cunégonde : il éleva le prince dans le goût des plaisirs et s'enrichit lui-même aux dépens de l'État. Rodolphe le fit éloigner de la cour quand il envoya à Prague la jeune reine Guta. Zaviša se retira dans les terres qu'il possédait sur la frontière de Bohême et de Moravie ; toujours puissant et toujours ambitieux, il épousa la sœur du roi de Hongrie, Ladislas. C'était pour le roi de Bohême un sujet trop redoutable. On l'accusa de vouloir ériger dans ses possessions une principauté indépendante. Vacslav II l'attira à Prague, s'empara de sa personne et le jeta en prison. Il charmait les loisirs de sa captivité en composant des chansons en langue bohême, chansons aujourd'hui perdues, mais qui furent longtemps populaires. Les amis du prisonnier se soulevèrent ; le roi de Hongrie leur fournit des secours ; Rodolphe intervint en faveur de son gendre et lui envoya une armée. Cependant les révoltés tenaient bon. Il fallait assiéger leurs châteaux un à un. Rodolphe donna à Vacslav un conseil plus politique que chrétien, celui de traîner son prisonnier dans ses expéditions et de sommer tour à tour chaque *burgrave* de se rendre, sinon Zaviša aurait la tête tranchée. Ce conseil fut suivi et plusieurs révoltés se soumirent en effet ; le roi arriva devant le château de Hluboka, non loin de Budějovice (Budweiss) que commandait alors Vitek, frère de Zaviša. Il renouvela la terrible sommation ; Vitek n'y voulut point ajouter foi et entreprit de résister ; il vit décapiter son frère dans une plaine, devant les fossés du château. La tragique destinée de Zaviša, ses qualités brillantes, ses talents poétiques ont assuré à son nom une popularité que la littérature nationale a consacrée de nouveau dans notre siècle. Le roi Vacslav avait alors dix-neuf ans. Cet acte de rigueur épouvanta les rebelles, et l'autorité royale fut désormais reconnue dans ses États. Vacslav augmenta les revenus de la couronne ; il fit exploiter sur une large échelle les mines d'argent alors fort riches de la Bohême, notamment à Kutna Hora (la montagne des mines). Il entretint une cour luxueuse qui enrichit la ville de Prague et en fit un séjour recherché des étrangers.